



**Cahier
romand**

La fécondité
du silence

Editorial

Bruit et silence



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

AVRIL 2024 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



L'autre visage de la spiritualité chrétienne

S'affirmer, satisfaire ses désirs, avoir enfin tout sous la main, rien de mieux semble-t-il. Et rien de pire, au contraire, que de perdre son temps, de s'oublier soi-même, de ne pas disposer de tout. Pourquoi? Parce que se comporter ainsi, se retrouver dans cette situation, c'est faire une place au vide dans sa vie, un vide auquel nos sociétés tournent résolument le dos. Ce n'est pas un hasard si nous n'aimons vraiment ni le silence, ni la solitude, ni l'ordinaire, ni la lenteur, ni la frugalité, ni l'attente...

Notre peur du manque et notre état d'esprit conquérant nous ont permis de réaliser des prodiges: grâce à ces dispositions intérieures, nous avons remporté mille victoires, contre la pauvreté, la maladie, l'injustice, l'ignorance. Mais elles nous ont aussi conduits à des impasses. Elles sont largement responsables de la destruction des écosystèmes ou de l'accélération des rythmes de vie. Plus inquiétant encore, elles ont verrouillé la porte de la vie intérieure. Quand celle-ci s'ouvre-t-elle en effet? Quand le cœur se retrouve face à quelque chose qui lui échappe. Quand il éprouve un désir sans objet, quand il doit reconnaître ses failles, quand il se dispose à vivre en pure perte. Avouant que Dieu brille par son absence, prônant l'abandon à la providence, les mystiques l'ont toujours dit. C'est ce que rappelle ce petit livre.



Yvan Mudry a fait des études de philosophie et de théologie à Rome et à Fribourg. Journaliste et traducteur, il a publié de nombreux essais, d'abord sur les impasses de la modernité, puis sur les ressources méconnues de la tradition spirituelle chrétienne. Après avoir évoqué la « plénitude » dans un ouvrage intitulé Le paradis des jours, il montre aujourd'hui que pour y accéder, il faut cesser d'avoir peur de l'abîme.

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail: editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **FÉCONDITÉ DU VIDE**
au prix de Fr. 25.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

La fécondité du silence

Sommaire

- I Editorial**
Bruit et silence
- II-V Eclairage**
Silence!
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Le silence du 7^e sceau
- VII Le Pape a dit...**
«Le silence est essentiel...»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Ezekiel Kwetchi Takam
- XII Au fil de l'art religieux**
Fresque du Jugement dernier, église Saint-Romain du château, Rarogne, Valais
- XIII Ecclésioscope**
Hervé Devillaz
- XIV Merveilleusement scientifique**
Agriculture chrétienne
- XV Ciel, ma médaille!**
La médaille de saint Padre Pio
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Bruit et silence

ÉDITORIAL

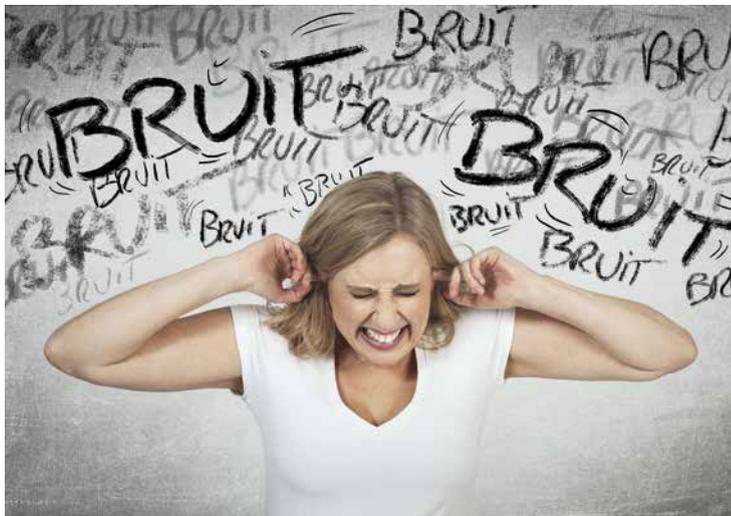
PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

«Le silence est la clé de voûte de la vie chrétienne» déclare Maurice Zundel. Pourtant, la Nature est remplie de bruits. Ils font partie intégrante de la Création: la terre regorge de bruits générés par les animaux, les végétaux (on parle actuellement de langage des plantes et des arbres). L'Univers, considéré comme vide, est parcouru de bruits dits cosmiques. Le bruit de fond émis par de gigantesques trous noirs, que les astronomes traquaient depuis 25 ans, a été identifié depuis 2015 grâce à une technique de détection des ondes gravitationnelles. Le silence qu'évoque Maurice Zundel est une invitation à faire silence pour mieux recevoir et accueillir la Parole de Dieu: «Il s'agit de devenir une parole vivante de Dieu.»

«Ce silence n'est pas une consigne, mais un rayonnement», il s'oppose aux bruits que nous générons dans nos actes, nos paroles et nos attitudes. Il n'est pas l'absence totale de bruit, mais une invitation à ne pas perturber notre environnement humain, animal, végétal par des bruits sans fondements. Exactement comme en physique où les bruits parasites se superposent au signal que l'on cherche à identifier et constituent une gêne pour la compréhension de l'information que le signal transporte. Le silence ou plutôt l'absence de bruit parasite, c'est l'attitude de Dieu: «Dieu regarda les fils d'Israël et Dieu sut.» (Exode 2, 25)



Le maître mot de notre monde actuel, c'est le débat. Il faut débattre de tout. Les chaînes TV, les journaux, les réseaux sociaux nous inondent de personnes aux idées contradictoires qui ne s'écoutent pas et qui se coupent sans cesse la parole. Chacun semble détenir la vérité, mais pour finir, c'est le flou complet. Il faudrait soi-disant suivre ces logorrhées pour se forger une opinion. N'y aurait-il pas d'autres voies pour discerner ce qui est bon pour chacun et pour la collectivité?



Difficile d'être en silence dans un monde régi par le bruit.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: DR, FLICKR, PIXABAY

« Le bruit est familier et rassurant, il nous évite de nous confronter à ce grand vide qu'est le silence. »

Un monde de bruit

Dans cette vie moderne, nous avons la possibilité, si nous le souhaitons, de ne jamais être en silence. Il y avait déjà la télévision, les publicités... Et maintenant il y a aussi Internet et les réseaux sociaux, accessibles partout depuis notre poche, prêts à remplir les moindres interstices de nos existences. Une question, un doute? Google a la réponse. Un sentiment de vide? Vite, remplissons-le avec des vidéos YouTube! Il est de plus en plus habituel de croiser dans nos rues des per-

sonnes coiffées avec des écouteurs ou de petits objets qui remplissent leurs oreilles. Ainsi, elles sont constamment à l'écoute de leur musique ou groupe préféré. Le bruit est familier et rassurant, il nous évite de nous confronter à ce grand vide qu'est le silence. Mais le silence, est-ce vraiment le vide? Pas vraiment, en fait. J'y répondrai plus tard.

Un jeune me dit: « J'aime bien écouter ma musique lors de mes temps libres, car elle me permet de m'évader de ce monde



« Très vite, l'air s'est révélé saturé d'annonces, de débats, de protestations. »

Anne Le Maître

1 Anne Le Maître, « Un si grand désir de silence », *Cerf*, 2023, p. 32.

La parenthèse du Covid

Au début de 2020, la pandémie du Covid est venue frapper à nos portes. Nous voici confinés, le travail mis à distance, la famille et les amis au loin, les églises vidées, les rencontres numérisées. Les moteurs s'étaient tus. Les avions restaient au sol, les engins de chantier au hangar et la plupart des voitures au garage. Les citoyens redécouvraient dans leurs rues devenues étrangement silencieuses, le chant des oiseaux, persuadés pour certains que ces derniers étaient revenus en ville alors qu'ils étaient toujours là. Seulement, à ce moment-là, leur chant parvenait enfin à leurs oreilles. Les moteurs s'étaient tus, mais les hommes ? « Très vite, l'air

s'est révélé saturé d'informations, d'annonces, de débats, de protestations. Les chiffres annoncés chaque soir, les déclarations officielles, les oppositions, les contrepieds... Jour après jour, et de plus en plus avec les vagues successives, l'angoisse, la peur, la colère et l'incompréhension ont pris le pouvoir, et ce fut à grand bruit », commente Anne Le Maître¹.

Les débats pour se forger une opinion

Le maître-mot de notre monde actuel, c'est le débat. Il faut débattre de tout. Les chaînes TV, les journaux, les réseaux sociaux nous inondent de personnes aux idées contradictoires qui ne s'écoutent pas et qui se coupent sans cesse la parole. Chacun semble détenir la vérité, mais pour finir, c'est le flou complet. Il faudrait soi-disant suivre ces logorrhées pour se forger une opinion. Quotidiennement, les chaînes d'info en continu (Cnews, LCI), mais aussi BFM TV diffusent des heures de débats sur l'actualité, en fin de journée. Les plateaux de télévision sont précisément conçus pour mettre en scène un débat contradictoire : l'animateur, au centre de l'image, distribue la parole et arbitre entre des invités qui se font face. Une sorte de deux contre deux ou de trois contre trois, avec au bas de l'image, un bandeau mentionnant le thème du jour afin que le téléspectateur puisse prendre le débat en cours de route.

La mise en scène est donc pensée pour susciter le débat. A priori, celui-ci doit être équilibré. Par



Les chaînes d'info en continu diffusent des heures de débat, souvent stériles.



« "Ecoute", tel est le premier mot de leur règle, rédigée par saint Benoît qui encourage le moine à "incliner l'oreille de son cœur". »

Calixte Dubosson

exemple, sur les sujets politiques, les chaînes essaient de donner la parole aux différentes tendances politiques, en invitant soit des responsables de partis politiques, soit des journalistes ayant des opinions politiques différentes. Mais est-il possible de s'assurer que le profil des intervenants choisis garantisse cet équilibre? De plus, le téléspectateur peut-il vraiment se convaincre que derrière les arguments énoncés avec un tel aplomb et une telle assurance, se dégage une vérité qui met tout le monde d'accord? Pourtant, chacun de nous a soif de savoir quelle est la vérité des choses. On reste sur notre faim avec ce sentiment désagréable d'avoir perdu notre temps et un bon moment de sommeil qui nous aurait fait autant de bien que ces débats stériles souvent émaillés de remarques pas très évangéliques envers les intervenants. N'y aurait-il pas d'autres voies pour discerner ce qui est bon pour chacun et pour la collectivité? Le silence, celui

de la nature et des ordres monastiques, par exemple?

Le silence de la montagne

La vie est faite de contraintes, de stress, de monotonie. Elle a besoin de respirer, de se dégourdir, d'élargir son regard. La montagne est ce lieu privilégié pour vivre ce que les enfants des écoles appellent : récréation. Ces quelques minutes si précieuses pour libérer une énergie jusqu'ici contenue, rejoignent ces instants magiques vécus dans les décors de nos alpes majestueuses. Dans la vie, notre oreille recueille plus le bruit des catastrophes que le murmure des petits gestes de l'amour. Elle s'use et désespère à enregistrer le mal du monde. Elle n'entend plus la musique de l'espérance. En montagne, elle perçoit de nouveau la beauté du monde. Un aigle plongeant dans le bleu de l'azur, le soleil qui vient éclairer la marche silencieuse de l'aube, les oiseaux feignant de vous ignorer et qui se ruent sur les restes du pique-nique, les chamois baignés de lumière : tout cela aiguise le regard, le nourrit, enchante l'âme et ravive notre foi en la vie contrairement aux mauvaises nouvelles distillées chaque jour par les réseaux sociaux qui nous font désespérer de la vie.

Le silence monastique

Je vais régulièrement à l'Abbaye de Tamié pour me ressourcer. Entre les murs de l'Abbaye, des moines silencieux pour qui Dieu est le seul voyage valable. Des marcheurs d'éternité qui ont choisi pour chemin la voie du



Comment écouter si l'on ne se tait pas?



L'Abbaye de Tamié, lieu de ressourcement.

silence. « Ecoute », tel est le premier mot de leur règle, rédigée par saint Benoît qui encourage le moine à « incliner l'oreille de son cœur ». Et comment écouter si l'on ne se tait pas ? Et comment parler si l'on n'a pas pris le temps de réfléchir et de méditer ? « Le Christ ne parle pas fort, disait un jour une amie carmélite, expliquant à des jeunes son choix d'une vie sans paroles. Il faut faire silence pour l'entendre. »

Dans le cloître intérieur qu'est la vie intime des moines et des

moniales, détachée du tumulte et de la superficialité, dans cet espace de contemplation qu'ils ont choisi, là se tient la Présence. La Présence devenue homme en Jésus. Je ne cesse de me remémorer l'image de cet homme silencieux face à la femme adultère, de ce Dieu dessinant sur le sable qui ne répond pas quand on l'interroge, cet homme gardant le silence face à ses contradicteurs. Le silence quand la foule acclame. Le silence quand la foule accuse. Le silence qui parle plus fort que tous les discours.

Des exemples parlants

Nous pouvons être témoins à longueur de journée de débats stériles, mais aussi pimentés ! Il suffit d'allumer son poste TV. En voici deux exemples très parlants :

Dialogue de sourds et débat TV

- Je suis pour une baisse de l'impôt contrairement à mon vis-à-vis qui pense...
- Je vous arrête tout de suite, car...
- Laissez-moi parler, je vous ai laissé vous exprimer, alors ne me coupez pas.
- On ne peut pas laisser dire n'importe quoi...
- C'est vous qui dites n'importe quoi. Comment peut-on prétendre à de hautes fonctions publiques si l'on n'est pas capable de dire la vérité aux téléspectateurs ?
- Vous ! Le détenteur de la vérité, laissez-moi rire !

Débat pimenté : l'exemple Chirac-Mitterrand

- Chirac : « Permettez-moi juste de vous dire que ce soir, je ne suis pas le Premier ministre et vous n'êtes pas le président de la République... Nous sommes deux candidats, à égalité, et qui se soumettent au jugement des Français, le seul qui compte. Vous me permettrez donc de vous appeler Monsieur Mitterrand. »
- Mitterrand : « Mais vous avez tout à fait raison, Monsieur le Premier Ministre. »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PIXABAY

Dans la tradition prophétique et apocalyptique, le silence annonce la venue du jour du Seigneur. C'est dans la plénitude du Dieu trinitaire que s'engendrent la Parole et la manifestation ultime pour l'ensemble de la création et du cosmos.

Aussi, le texte de la Révélation est-il comme suspendu lorsque l'Agneau glorifié, aussi dénommé le Lion de la tribu de Juda et le Rejeton de David, ouvre le 7^e sceau du rouleau écrit au recto et verso que lui a remis l'Ange au nom de l'Ancien des jours (Apocalypse 5, 1-14). Nos traductions bibliques le signalent par trois points de suspension, telle une ouverture sur l'infini.

« Il se fait alors dans le ciel un silence d'environ une demi-

heure... », c'est-à-dire selon le langage symbolique du dernier livre des Ecritures, d'une durée indéfinie.

C'est à ce moment que va se dérouler, selon une nouvelle liturgie céleste marquée par sept sonneries de trompettes (cf. Apocalypse 8-9; 11, 15-18), la réalisation des décrets divins et salvifiques, tels que consignés dans le rouleau désormais descellé par le Christ crucifié et ressuscité. La volonté du Seigneur s'accomplit définitivement.

Prélude à la conversion

Puisse le silence de l'oraison et de l'intériorité préluder à notre conversion en Eglise. Car c'est de la prière silencieuse du face-à-face avec Dieu que peut jaillir la dynamique de retournement ecclésial à laquelle nous sommes tous et toutes convié(e)s.

Puissent les espaces de recueillement ponctuer nos liturgies, si souvent verbeuses et trop bavardes. C'est dans ces interstices que l'Esprit peut se glisser et faire germer en nos cœurs l'obéissance à la volonté du Très-Haut. Puisse le calme de la nature, de nos paysages extérieurs et intérieurs, apaiser notre agitation incessante et nous conduire à l'essentiel de la réalité, grâce au souffle du Saint-Esprit.

Nous sommes suspendus au dessein divin dont la concrétisation et l'exécution vont apporter la paix, le shalom définitif.



L'ouverture du 7^e sceau précède les sept sonneries de trompettes.

« Le silence est essentiel... »



Le silence permet le dialogue et l'écoute.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: PXHERE

« Faisons silence pour que le monde croie! »

Pape François

... dans au moins trois domaines, liste le pape François : la vie du croyant, la vie de l'Eglise et sur le chemin de l'unité des chrétiens.

Ainsi s'exprime-t-il parmi les leaders de toutes les Eglises-Sœurs réunis pour la veillée de prière œcuménique, le 30 septembre 2023, un jour avant l'ouverture de la première phase du Synode 2023-2024.

Pour le croyant

Les débuts et la fin de notre existence terrestres sont silencieux. « Le Verbe de Dieu s'est fait silence dans la mangeoire et sur la croix. » Devant la croix de San Damiano, François d'Assise jadis comme les responsables d'Eglises en septembre 2023, le croyant se tient en silence, un silence qui n'est pas du tout vide. « Dieu parle plutôt dans un zéphyr, un fin silence sonore », paraphrase-t-il l'expérience d'Elie dans le Livre des Rois.

Pour l'Eglise

Le silence « permet le dialogue et l'écoute » de l'autre et de l'Esprit Saint à l'œuvre dans nos vies. Il améliore le « discernement » au travers des bruits et du vacarme de notre temps, pour écouter la volonté de Dieu. Les différends se résolvent mieux si on commence par écouter ce qui est différent, « dans un silence actif ».

Pour l'unité des chrétiens

Le silence qui devient prière permet d'accueillir le don de l'unité « comme le Christ la veut », « avec les moyens qu'il veut », disait Paul Couturier, à l'origine de la Semaine de prière pour l'unité et que rappelle François. Se mettre ensemble en prière et dans le silence, c'est comme semer des graines d'espérances que Dieu fera germer, dit-il en substance aux consœurs et confrères chrétiens. Et de conclure : « Faisons silence pour que le monde croie! »



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud, est l'auteur de cette carte blanche.

**MICHEL RACLOZ, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE
POUR LA RÉGION DIOCÉSAINNE VAUD | PHOTOS: CATH.CH, DR**



Le 1^{er} février dernier, nous avons fait mémoire du dramatique appel de l'abbé Pierre adressé sur les ondes en 1954 à la suite du décès d'une femme sans logement en France. Cette réalité demeure actuelle aussi en Suisse romande.

Cet évènement m'a amené à reprendre un livre de l'abbé Pierre «*La Fraternité*»¹. Il est paru en 1979 à l'occasion des 50 ans de la fondation d'Emmaüs. Quelle vision prophétique émerge des propos de l'abbé! Elle est simple et profonde. Il dénonce des situations de misère et d'injustice. Il annonce un horizon nouveau en comptant sur l'engagement de tous. L'abbé Pierre nous invite à un choix radical. «*Ces deux voies sont très claires: moi sans les autres ou moi avec les autres. Etre heureux sans les autres ou être heureux avec les autres. Etre suffisant ou être communiant.*»

Un double écho a résonné en moi... du côté de la vie de Jésus et de l'appel du pape François à travers son encyclique «*Tous frères*». Avons-nous pris conscience que Jésus nous invite à devenir des sœurs et des frères? Simplement considérer toute personne comme une sœur ou un frère amène une transformation radicale en soi et dans la relation. C'est un long

apprentissage vers la Vie. Les histoires des douze fils de Jacob et des douze apôtres nous indiquent les écueils à surmonter, le temps nécessaire, les changements à vivre sous la conduite de l'Esprit Saint.

Au centre de son texte, le pape François nous offre une relecture d'une parabole connue, mais «*adoucie*»... Il l'intitule «*un étranger sur le chemin*» et non le «*bon samaritain*»! Si nous souffrons, qu'attendons-nous de celui qui s'approche? Choisissons-nous d'ouvrir les yeux et notre cœur pour permettre à celui qui souffre de trouver sa place dans la fraternité universelle? Cette fraternité n'est-elle pas la grande voie pour œuvrer à la paix, témoigner de l'espérance, œuvrer au devenir d'une Eglise synodale et vivre sa vocation baptismale?

¹ *Abbé Pierre, Fraternité, Arthème Fayard, 1979.*



L'intelligence artificielle (IA) grignote chaque jour un peu plus d'espace dans nos vies. Porteuse de promesses dans certains domaines tels que la recherche médicale, elle ne cesse de générer craintes et mises en garde, et ce, jusqu'au Vatican. Eclairage avec Ezekiel Kwetchi Takam, dont les travaux explorent les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

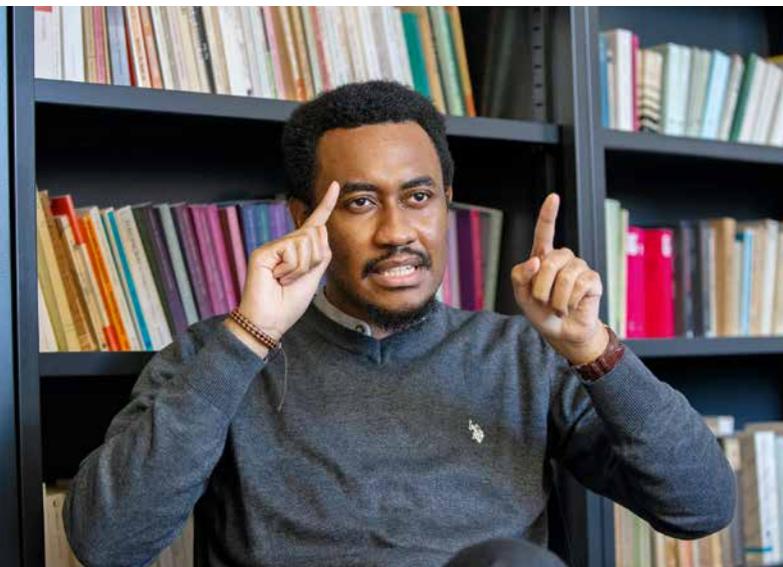
Cette année, les débats du Forum économique mondial (WEF) portaient sur l'intelligence artificielle et sa régulation. L'IA est considérée comme l'un des principaux risques de la prochaine décennie. Qu'en pensez-vous ?

L'intelligence artificielle est bien l'un des plus grands dangers de la prochaine décennie, mais pas pour les raisons apocalyptiques et extinctionnistes auxquelles nous pensons. Ce discours-là est essentiellement articulé autour d'un questionnement existentiel de

l'intelligence artificielle, alors que les enjeux concrets se déploient déjà. Elle est dangereuse, non pas parce qu'elle anéantirait la civilisation humaine suivant un schéma de science-fiction, mais en raison de ses impacts écologiques, économiques et humains. Prenons l'écologie. L'énergie nécessaire à la puissance de calcul pour entraîner les modèles d'intelligence artificielle populaire aujourd'hui représentera 14% des émissions totales de CO2 en 2040.

L'ONU souhaite la création d'un pacte mondial pour le numérique, or il existe aujourd'hui au moins sept cents politiques d'encadrement de l'intelligence artificielle avec des priorités et des systèmes de valeurs différentes. On s'en sort comment ?

L'existence d'une pluralité de chartes éthiques n'est pas véritablement un problème, à condition qu'il existe une réelle redistribution de ses chartes dans les différentes régions du monde. En d'autres termes, il faudra que toutes les régions du monde puissent produire des chartes qui s'inscrivent dans leur réalité socioculturelle. L'initiative de l'ONU serait alors fructueuse, d'une part, si elle se libère de cette



Ezekiel Kwetchi Takam est doctorant en éthique théologique à l'Université de Genève.

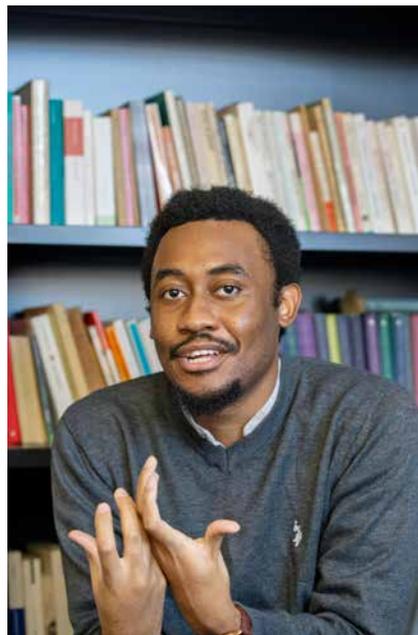
naïveté de croire qu'elle pourra produire un pacte mondial et d'autre part en capabilisant toutes les régions du globe afin qu'elles puissent penser des réflexions éthiques sur l'intelligence artificielle et les partager sur une plateforme gérée par l'ONU où ces différentes visions pourraient entrer en dialogue.

OpenAI [développeur de ChatGPT] vient de révéler le démarrage d'une collaboration avec le département américain de la défense. Les sept péchés capitaux rapportent apparemment plus que le développement d'une IA «éthique» ?

Absolument et c'est très révélateur de cette idéologie accélérationniste et technocapitaliste qui sous-tend le développement des intelligences artificielles. Au sein de OpenAI, deux visions du futur de l'intelligence artificielle se confrontent. Ceux qui souhaitent la ralentir, car elle pourrait poser de grands défis à l'avenir et ceux qui la considèrent comme une possible solution à tous les maux de l'humanité. Le CEO, Sam Altman, semble faire partie de cette catégorie. Certes, dans ce discours, on peut ressentir une certaine tonalité altruiste, mais au fond c'est une idéologie qui s'inscrit simplement dans un capitalisme néolibéral.

A l'occasion de la journée mondiale de la paix, le Pape a exhorté à un développement éthique de l'intelligence artificielle. Est-ce un vœu pieux de sa part ?

Je trouve cette réflexion du Pape très pointue d'un point de vue



Pour le chercheur, le futur nous appartient.

conceptuel et très riche au niveau propositionnel. Ce n'est pas la première initiative du Pape en ce sens. Le Vatican a toujours été très précurseur dans les réflexions autour de l'éthique de l'intelligence artificielle. Déjà en 2020, l'Académie pontificale pour la vie avait publié *L'appel de Rome pour une éthique de l'IA*, entérinée par plusieurs entreprises dans le domaine dont IBM et Microsoft. Ce n'est donc pour moi pas un vœu pieux, car dans notre société, le futur nous appartient, il est le résultat de notre volonté. Le plus important est d'avoir des volontés réalistes, innovantes et disruptives et cet appel s'inscrit dans ce dynamisme-là. L'essentiel serait maintenant de savoir si nous avons la volonté de porter ce dessein à son stade de réalisation et là, c'est un choix qui nous appartient.

Bio express

Ezekiel Kwetchi Takam est né en 1998 à Bertoua (au Cameroun). Il est doctorant en éthique théologique à l'Université de Genève. Ses travaux explorent, sous une perspective théologique, les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle. Outre ses recherches, il propose conférences et accompagnement des entreprises souhaitant répondre éthiquement aux problématiques posées par ces nouvelles formes d'intelligence.

Fresque du Jugement dernier...

... église Saint-Romain du château, Rarogne, Valais

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Saint-Romain du château est un des joyaux du gothique tardif en Suisse. On peut notamment y admirer une fresque du Jugement dernier réalisée par Hans Rinischer.

Il semble qu'à l'origine, la fresque comprenait un Christ juge. Cependant, des considérations architecturales ont amené à modifier l'agencement et à supprimer une portion de l'œuvre.

Des infiltrations d'eau ont entraîné plusieurs campagnes de restauration. Celle des années 1920 a cherché à retrouver autant que possible la représentation d'origine, rajoutant visages et couleurs. Ces pratiques ont disparu aujourd'hui. La restauration des années 1970 a fait le choix de retouches visibles de près, permet-

tant ainsi de préserver la lisibilité. Si le ciel est bleu à gauche comme à droite, sur la terre, les réalités sont différentes. D'un côté, le sol est vert, de l'autre ocre et dépouillé. On pourrait y voir une allusion au pays de lait et de miel promis par Dieu, opposé à la terre aride. Il y a aussi la symbolique de la vie et de la mort.

A notre gauche (à la droite du Christ, s'il était représenté) se trouvent les élus. A notre droite (à la gauche du Christ), se trouvent les damnés (Cf. Mt 25, 31-46).

Du côté des élus, c'est l'unité qui prédomine. Tous regardent dans la même direction. Parmi eux, un personnage dénote. Sa peau n'est pas de la même couleur, son corps est marqué par les années. Cela peut étonner alors que l'état de conservation du corps est parfois compris comme un reflet de la perfection spirituelle. Les ecclésiastiques chargés dans une charrette et ramenés de force chez les damnés nous permettent peut-être une interprétation. Ce ne sont pas forcément ceux que l'on attendait qui seront sauvés.

En contraste avec la paisibilité des élus, c'est le désordre et l'horreur qui sont de mise chez les damnés. Mais, ce qui différencie ceux qui sont sauvés de ceux qui ne le sont pas n'est pas l'état de leur corps. On pourrait y voir un signe que ce qui distingue élus et damnés n'est pas visible, que cela se joue dans le secret du cœur.



Du côté des élus, tous regardent dans la même direction.

TEXTE ET PHOTO PAR NICOLAS MAURY

Quand il explique qu'à l'armée, il avait « beaucoup de nouilles sur l'épaule » et qu'il a fait carrière dans la police genevoise, nombre d'éléments deviennent clairs. Notamment la manière qu'il a, durant la discussion, de plier méticuleusement chaque bout de papier à sa portée. « Je suis un peu carré, sourit Hervé Devillaz. Par exemple, quand je célèbre un enterrement, tout est réglé en amont. J'arrive dans l'église, je salue le corps, je fais une prière et j'y vais. Si tout est bien planifié, rien ne coince. »

Hervé Devillaz,

Né en Valais en 1954.
Arrivé à Bernex en 1979.
Sacristain depuis 30 ans.



Hervé Devillaz dans l'église de Bernex.

Dans la paroisse de Bernex, le Valaisan d'origine porte de multiples casquettes: sacristain, officiant pour les funérailles, directeur de chorale et musicien. « Je suis arrivé ici en 1979. Au départ, j'allais surtout à l'église à Perly. L'abbé Kaelin, qui y officiait, connaissait mon père. De temps en temps, je venais aussi à Bernex. Comme je joue de la guitare depuis mes 13 ans, j'ai intégré la chorale "La-midoré" que je dirige aujourd'hui. Freddy – le papa de notre pianiste – était sacristain. Je lui donnais parfois un coup de main. Il m'a tout appris. J'ai repris la fonction à son décès, dans les années 90. »

Au sein de l'UP Champagne, Hervé Devillaz a côtoyé bon nombre de curés. « J'ai toujours été proche d'eux. » Et de citer



Pierre Farine, devenu évêque en 1996, et Charles Christophi. « Quand j'ai pris ma retraite, il m'a proposé de suivre la formation pour célébrer des enterrements. Ayant souvent été confronté à des levées de corps, je n'ai aucun souci pour discuter avec les gens dans des situations difficiles, tout en faisant preuve d'empathie. »

Le sacerdoce du bénévolat

Mais c'est quand il parle de musique que les yeux du Genevois d'adoption s'illuminent. « En 1992, lors d'un concert à Monthey, j'ai découvert la flûte de pan. J'ai trouvé le son tellement beau que je m'en suis acheté une avec ma solde de capitaine. J'ai eu de la chance d'apprendre cet instrument avec Zamfir et Syrinx. A l'église, je programme l'accompagnement sur ma playlist et je joue. »

Comme il le définit lui-même, son sacerdoce, c'est le bénévolat. « Je suis un laïque à disposition. Le hic, c'est que personne n'est éternel. Alors je cherche à motiver les gens autour de moi pour reprendre le flambeau. Ce n'est pas forcément facile, mais je continue d'essayer! La clef, c'est de tout faire à travers une approche chrétienne. »

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: FLICKR

L'agriculture moderne s'est profondément industrialisée, elle n'est plus une activité de subsistance, mais une activité de production, de rentabilité, d'exploitation des sols et des ressources végétales, animales et humaines.

Pourtant, l'agriculture nous rappelle sans cesse notre lien à Dieu : en créant l'Univers, il nous donne la responsabilité de l'entretenir et de l'aimer. La dernière exhortation apostolique du Pape François *Laudate Deum*, qui complète son encyclique *Laudato Si'* publiée en juin 2015, insiste sur le rôle de l'Homme dans le changement climatique actuel et ses conséquences sur les mondes végétaux et animaux et donc sur notre mode de production agricole.

Quelle façon de produire ?

Il ne s'agit pas de condamner la production agricole en tant que

telle, mais de nous interroger sur notre façon de produire ce dont nous avons besoin d'abord pour subsister, ce qui n'exclut pas de bénéficier de produits d'excellente qualité gustative et nourrissants (n'est-ce pas la fonction première de l'agriculture?).

Lieu de coexistence

L'Europe, et la Suisse n'y échappe pas, est actuellement traversée par de nombreux mouvements de protestations d'agriculteurs qui dénoncent les incertitudes croissantes, la précarité, l'isolement et le désespoir de personnes écrasées par les dettes; qui dénoncent également la perte de sens d'un métier pourtant indispensable à la société, dont l'un des marqueurs est le nombre croissant de suicides.

Des initiatives chrétiennes se mettent en place pour répondre à ce grand défi auquel fait face l'agriculture. Parmi elles, citons « L'aumônerie pour le monde du travail et agricole » à Lausanne, qui, en étroite collaboration avec l'Eglise évangélique réformée vaudoise, apporte soutien, aide et conseils à tous les acteurs du monde du travail et agricole.

Le fil directeur pour protéger la Nature et donc l'agriculture est, comme le rappelle le pape François, le respect de « la maison commune » c'est-à-dire de la Terre non pas comme simple théâtre de l'existence humaine, mais comme lieu de coexistence et de cohabitation porté par Dieu.

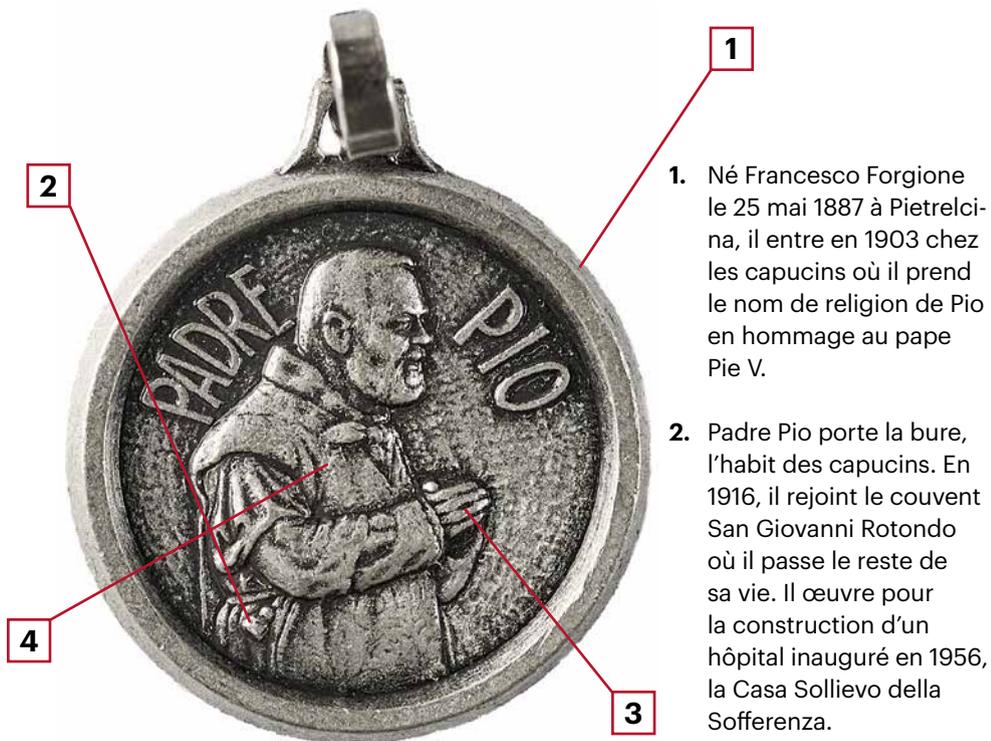


Le fil directeur pour protéger la Nature est le respect de « la maison commune ».

La médaille de saint Padre Pio

Regard ce mois-ci sur la médaille de saint Padre Pio. Sa vie est marquée par des douleurs surhumaines qu'il supportait avec l'aide de la grâce de Dieu, raison pour laquelle il apporte réconfort dans nos épreuves physiques, mentales ou spirituelles.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR



1. Né Francesco Forgione le 25 mai 1887 à Pietrelcina, il entre en 1903 chez les capucins où il prend le nom de religion de Pio en hommage au pape Pie V.

2. Padre Pio porte la bure, l'habit des capucins. En 1916, il rejoint le couvent San Giovanni Rotondo où il passe le reste de sa vie. Il œuvre pour la construction d'un hôpital inauguré en 1956, la Casa Sollievo della Sofferenza.

3. On le représente généralement avec des mitaines qui cachent ses stigmates, plaies sanguinolentes identiques à celles du Christ qui apparaissent sur ses mains, ses pieds et son thorax dès 1918 jusqu'à sa mort le 23 septembre 1968. Il manifeste aussi des signes de transverbération : son cœur aurait été transpercé par un dard spirituel avec saignement réel. On lui attribue des dons de bilocations ainsi que de nombreuses guérisons miraculeuses, raison pour laquelle il fait l'objet, déjà de son vivant, d'une grande dévotion populaire.

4. La chasuble romaine qu'il porte rappelle qu'il a été un prêtre infatigable. Il pouvait en effet passer jusqu'à 19 heures par jour dans son confessionnal où il lui arrivait régulièrement de perdre patience – travers dont il s'amendait – face aux pénitents qui tentaient d'esquiver certains de leurs péchés.

La prière du cœur

Frère Jean

Comme l'amour, la prière du cœur ne s'apprend pas, elle se vit joyeusement dans un cœur à cœur. Elle est le signe d'une rencontre, celle de l'homme avec Dieu. La prière est un art, le plus beau des arts, un art de vivre! Elle est un engagement, un acte de dévotion, comme une goutte de lumière qui nous pénètre et nous transfigure, un état d'émerveillement face à l'infini. Le Frère Jean, moine orthodoxe français, nous propose, en dix chapitres, un chemin à parcourir pour incarner la réalité de la prière où Dieu est présent même si nous ne sommes pas toujours présents à Dieu.

Editions Actes Sud, Fr. 24.60



Rencontres au cœur du silence

Raphaël Engel

Raphaël Engel travaille à Genève comme journaliste aux magazines de la RTS. En 2021 est diffusé *A deux pas de l'infini*, reportage qu'il réalise pour l'émission « Passe-moi les Jumelles » et qui propose une immersion auprès des moines-paysans de l'abbaye cistercienne de Hauterive, près de Fribourg. Le livre qu'il publie s'inscrit dans la continuité de ce reportage, sous la forme d'un récit de voyage relaté en 18 journées marquantes passées auprès des moines de Hauterive. Le journaliste y poursuit sa réflexion personnelle entamée lors de la rencontre avec ces 15 « chercheurs de Dieu ».

Editions Cabedita, Fr. 35.-



Habiter le silence dans la liturgie

Pascal Desthieux

Dans ce livre, l'auteur focalise son attention sur un aspect méconnu de la réforme liturgique: l'observation du silence comme forme de participation active des fidèles. Pourquoi du silence dans la liturgie, quel type de silence, comment la Bible ou l'enseignement de l'Eglise parlent-ils de ce silence, autant de points qui font l'objet de sa présentation. Le silence a toute sa place dans la messe de Vatican II. Il favorise la participation active de tous et implique toute la personne. Il contribue au bon déroulement de la liturgie, permettant de passer sans précipitation d'un rite à l'autre. Plus encore, il favorise un climat d'intériorité qui s'enrichit de la prière de chaque participant. Le silence liturgique aide à rencontrer Dieu, à se tenir éveillé en sa présence, à créer un espace pour accueillir sa parole et lui répondre, grâce à l'Esprit Saint. Discrète, la place qu'occupe le silence dans toute liturgie est essentielle.

Editions Salvator, Fr. 28.30



Le trésor de la petite église

Sophie de Mullenheim - Tania Rex

« Un rayon de soleil traverse les vitraux et illumine la petite église.
 – Un trésor! s'émerveille Lou. Où est-il?
 – C'est à vous de le trouver. Mais je peux vous guider un peu.
 Lou et Tom se regardent en silence.
 Un trésor, c'est fabuleux, non? »



Une belle histoire à lire en famille pour rencontrer et aimer Celui qui fait battre le cœur des églises.

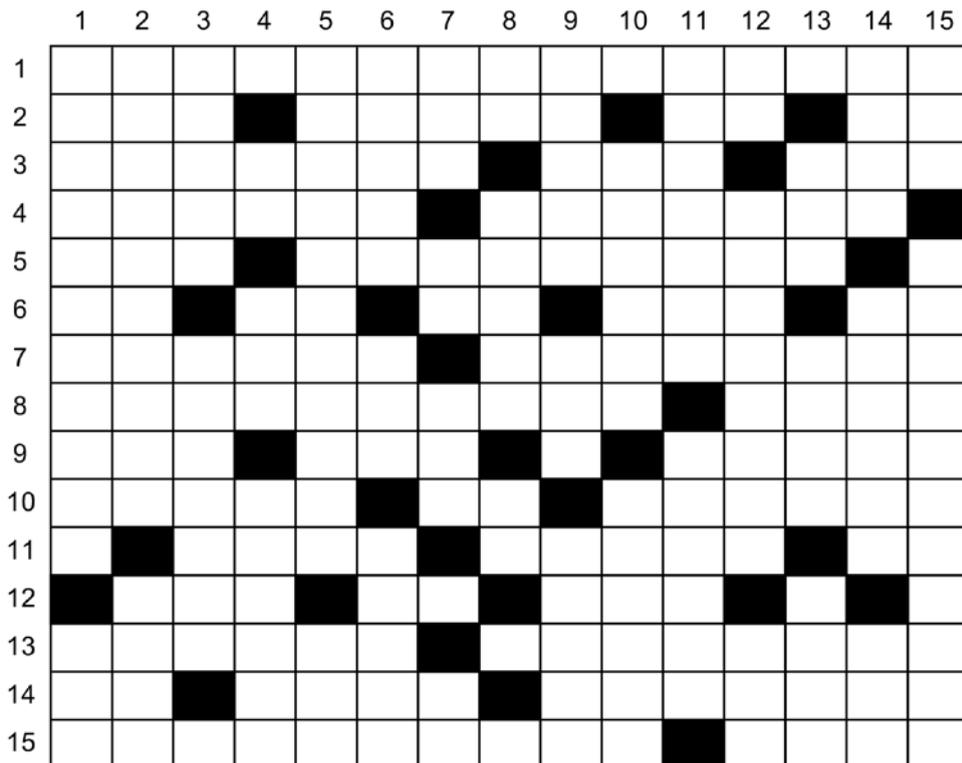
Editions Mame, Fr. 20.80

A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés d'avril



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Détermination. **2.** Mitraille au Danemark - Ils ne laissent pas de place à l'improvisation - Base d'accord - Cours sans importance. **3.** Intérêt d'un objet - Son ramage vaut son plumage - Infirmes. **4.** Il peut produire des navets - Il se colle à vous. **5.** Cru - Imperceptible. **6.** Un bout d'artichaut - Dix sur dix - Pas pour la femme - Entame de dialogue - Cours en Flandre. **7.** En forme de pyramide - Citoyen modèle. **8.** Harmonies psychiques - Enguirlande. **9.** Feuilletée - Baie asiatique - Lueurs d'esprit. **10.** Petit rongeur mais gros dormeur - Avant la localité - Ils ont beaucoup à perdre. **11.** Fatales à César - Lustrés - Précède l'ambassadeur. **12.** Compagnon de club - Bas de gamme - Garçon de stalle. **13.** Le métronome la bat - Pas sinueuses. **14.** Mot qui entraîne un autre - Blanc des Antilles - Elle fut portée par les sénateurs vénitiens. **15.** Plus du tout troublée - La part du feu.

Verticalement:

1. Oronge blanche - Son mal est nauséeux. **2.** Qui tend vers le beau - Flatta au Canada. **3.** Une grande pondeuse - Elles en allongent plus d'un. **4.** Laize - Prénom masculin peu porté en Suisse et pourtant... - On les sent passer. **5.** Ensemble de méfaits - Ancienne unité de fluidité. **6.** Un vrai colosse - Fleur mariale - Froide, elle est signe de frayeur. **7.** Le temps des cerises - Au bout d'un balai - Bien populaire - Devant l'avocat. **8.** Rhénium - Naviguer à reculons - On y voit rouge. **9.** Grimpeur pyrénéen - Cri de juge - Fruit d'un sorbier. **10.** Guindées - Jongleuse de cirque. **11.** Pistorius en inventa un - Dans le même passage. **12.** Au cœur de la patate - Vers plats - Suite de fracture. **13.** Second père des humains - En fin de carrières - Coin à histoires. **14.** Câble de mouillage - Voisins des topinambours - Des dunes à perte de vue. **15.** Ciel littéraire - Elles flemmardent.

Solution de mars: SUINTINE

Prière à la Miséricorde Divine

PHOTO: DR

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

*Dieu, Père miséricordieux,
qui as révélé ton amour
dans ton Fils Jésus-Christ
et l'as répandu sur nous
dans l'Esprit Saint Consolateur,
nous Te confions aujourd'hui
le destin du monde
et de chaque homme.
Penche-Toi sur nos péchés,
guéris notre faiblesse,
vains tout mal,
fais que tous les habitants de la terre
fassent l'expérience de ta miséricorde,
afin qu'en Toi, Dieu Un et Trine,
ils trouvent toujours la source de l'espérance.
Père éternel,
pour la douloureuse Passion
et la Résurrection de ton Fils,
accorde-nous ta miséricorde,
ainsi qu'au monde entier!
Amen.*

Saint Jean Paul II – 17 août 2002